

Les différentes manières d'aborder les conflits liés au non-consentement

Aurélien Cojean

► **To cite this version:**

Aurélien Cojean. Les différentes manières d'aborder les conflits liés au non-consentement. Education. 2019. dumas-02289739

HAL Id: dumas-02289739

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02289739>

Submitted on 17 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

École supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE)
Académie de Paris



Les différentes manières d'aborder les conflits liés au non-consentement

COJEAN Aurélien

Mémoire de Master MEEF mention premier degré

Année 2018 -2019

Sous la direction de Christiane HERTH

Mots clefs: Sociabiliser / Individuel / Intime / Consentement

+ SOMMAIRE

Définition des mots clefs	Page 3
Introduction	Page 4
PARTIE 1/ L'INTIME A L'ÉCOLE:	
Historique et état des lieux	Page 5
PARTIE 2 / LE THÉÂTRE FORUM	
I/ En théorie	Page 10
A/ Comment fonctionne le théâtre forum?	
B/ Pourquoi une activité autour du théâtre forum pour aborder les conflits?	
C /Objectifs de l'activité pédagogique	
II/ En pratique	Page 12
A/ Introduction à l'activité	
B/ Les étapes pour réaliser une scène	
C/ Expérimentation d'alternatives	
PARTIE 3 / PÉDAGOGIE DE L'ÉCOUTE	
A/ Qu'est-ce que la pédagogie de l'écoute ?	Page 18
B/ Mise en pratique	Page 19
C/ La pédagogie de l'écoute au service du théâtre-forum	Page 22
D/ Un prolongement avec les messages clairs	Page 24
Conclusion	Page 26
bibliographie	Page 27

Définition des mots clefs

Sociabiliser :

Verbe

- Rendre sociable, plus sociable : l'école sociabilise les enfants. (Définition du Larousse)
- Fait [...] d'insérer ou de réinsérer dans la société. (Universalis,fr)
- Pour E. Durkheim, **l'école** est l'instance principale de socialisation. En effet, seule l'école est en mesure d'offrir un lieu de socialisation commun à tous les enfants d'une même société ; ainsi, l'école permet de transmettre des valeurs communes à l'ensemble des futurs citoyens.

Individuel :

adjectif et nom

-Qui concerne l'individu, est propre à un individu.

Intime :

Adjectif

- Qui est caché des autres et appartient à ce qu'il y a de tout à fait privé. (Larousse)
- Qui est au plus profond de quelqu'un, de quelque chose, qui constitue l'essence de quelque chose et reste généralement caché.

Consentement :

nom masculin

- Action de donner son accord à une action, à un projet,

+ INTRODUCTION

J'habite dans le quatorzième arrondissement parisien. J'ai exactement 43 minutes de transport le matin pour me rendre à l'ESPE, et pour tuer le temps dans les transports en commun, depuis un moment, j'écoute des podcasts. Et l'un d'entre eux me questionne et me plaît plus particulièrement : il s'agit de LA POUDRE par « Nouvelles écoutes ». « Lauren Bastide y reçoit dans une chambre d'hôtel une femme inspirante, artiste, activiste, politique pour une conversation intime et profonde. » L'un de ces matins, j'écoute l'épisode 22 avec comme invitée Aurélie Saada (chanteuse du groupe Brigitte). Elle s'y dévoile, intimement à 16min13 : Quand elle était petite elle raconte avoir subi du harcèlement sexuel de la part d'un autre petit garçon dans la cours de récréation. Le récit est terrible et s'ajoute à la longue liste des témoignages de femmes. Climat d'après #Metoo et #BalanceTonPorc , les paroles se libèrent. Je comprends alors une chose : l'individuel sert à l'universel. Chaque mot aide.

A cet instant j'entrais dans le monde de l'enseignement. C'étaient mes premiers pas. J'enseigne dans une classe de grande section maternelle dans le quinzième arrondissement parisien. Et déjà des situations problématiques se présentaient à moi : les élèves qui en rentrant de récréation me racontaient qu'un tel avait voulu les embrasser sur la bouche sans leur demander leur permission.

Comment moi, à mon échelle pouvais-je agir ? En tant qu'enseignant nous formons les futurs citoyens de demain. Il y avait sûrement des outils que je pouvais mettre en place pour favoriser un bon climat de classe qui contribuerait à cette idée de vivre ensemble. Comment créer un climat propice à la socialisation en maternelle tout en respectant l'individualité de chacun ? Quelles actions mettre en œuvre pour aborder la question du consentement ? Comment apprendre aux élèves à se sociabiliser sans enfreindre l'intime des autres ? **Et comment gérer les conflits de manière non-violente ?**

PARTIE 1/ L'INTIME A L'ÉCOLE :

Historique et état des lieux

A la rentrée de septembre 2018 des rumeurs concernant la loi portée par Marlène Schiappa sur les violences sexuelles et sexistes éclatent : « les enfants français seraient contraints de suivre des cours d'éducation sexuelle » « la masturbation enseignée à l'école ». On trouvait de tout, et surtout n'importe quoi. Mais la rumeur a continué de gonfler et a pris de l'ampleur sur les réseaux sociaux : certains internautes évoquent une obligation de suivre ces cours d'éducation sexuelle dès l'école primaire tandis que d'autres affirment savoir que même les élèves de l'école maternelle seront concernés. C'est d'ailleurs l'une des premières questions que certains parents m'ont posé le jour de la rentrée. « Que pensez vous de la loi Schiappa, et pensez vous l'appliquer ? ».

Il était difficile de démêler le vrai du faux, de trouver les vraies informations, surtout que ces rumeurs ont été démenties relativement tard.

Mais finalement lorsque l'on s'intéresse à la loi promulguée le 1^{er} Août 2018, le texte ne stipule pas de cours d'éducation sexuelle, ni rien de tel : la dernière phrase de l'article L. 121-1 du code de l'éducation est complétée par les mots : «Une obligation de sensibilisation des personnels enseignants aux violences sexistes et sexuelles et à la formation au respect du non-consentement. »¹ Il s'agit davantage d'un devoir de prévention, de formation du personnel enseignant.

Avant cette affaire autour de la loi dite Schiappa, l'éducation sexuelle avait déjà fait son apparition à l'école : elle est déjà obligatoire à partir du primaire et un article du code de l'éducation de 2001 prévoit même 3 séances annuelles.

« Une information et une éducation à la sexualité sont dispensées dans les écoles, les collèges et les lycées à raison d'au moins trois séances annuelles et par groupes d'âge homogène. Ces séances présentent une vision égalitaire des relations entre les femmes et les hommes. Elles contribuent à l'apprentissage du respect dû au corps humain. Elles peuvent associer les personnels contribuant à la mission de santé scolaire et des personnels des établissements mentionnés au premier alinéa de l'article L. 2212-4 du code de la santé publique ainsi que d'autres intervenants extérieurs

1- LOI n° 2018-703 du 3 août 2018 renforçant la lutte contre les violences sexuelles et sexistes - Article 10 (https://www.legifrance.gouv.fr/eli/loi/2018/8/3/2018-703/jo/article_10)

conformément à l'article 9 du décret n° 85-924 du 30 août 1985 relatif aux établissements publics locaux d'enseignement. Des élèves formés par un organisme agréé par le ministère de la santé peuvent également y être associés. »²

Mais le problème est que cette loi est finalement peu ou mal appliquée et pas pour tous. C'est un sujet délicat à aborder en classe, souvent les enseignants manquent de temps et ne sont peut-être pas assez formés à ces questions. Et c'est justement pour cette raison que Marlène Schiappa a annoncé au mois de juillet une circulaire pour la rentrée demandant une application plus stricte des obligations légales. En soit il s'agissait surtout d'une piqûre de rappel.

Et tout cela ne concernait pas vraiment la loi de la secrétaire d'état à l'égalité hommes/femmes. Surtout que contrairement à ce que certains comprennent il ne s'agit pas d'une nouvelle disposition mais seulement de faire respecter un ancien texte.

Le changement qu'indique la circulaire de Marlène Schiappa est qu'elle demande aussi que soit évoquée la question du consentement en plus des thèmes déjà abordés comme la puberté, la contraception, les maladies sexuellement transmissibles, ou la lutte contre les préjugés sexistes où homophobes. Un pas de plus pour permettre de mieux vivre ensemble finalement.

J'ai emprunté un récapitulatif de l'éducation sexuelle en quelques dates importantes fait par Marianne Chouteau qui permet d'avoir un historique rapide de son évolution. On se rend compte en voyant les dates que ce soucis d'information date de 1973.

2- Code de l'éducation - Article L312-16

Éducation sexuelle en quelques dates

XIXe siècle : l'éducation sexuelle est laissée aux familles. Dans les campagnes, c'est l'observation qui prime. Dans les villes, le silence est de rigueur.

Fin XIXe - début XXe : laïcs et religieux s'emploient à préserver l'innocence des jeunes filles par une éducation mesurée.

Début XXe siècle : l'expression «éducation sexuelle» est employée par Madeleine Pelletier, doctoresse et féministe.

Entre deux guerres : multiplication des conférences, livres, et cours à destination des jeunes filles : les prémunir contre les grossesses non voulues, contre les Maladies Sexuellement Transmissibles, etc.

Les parents chrétiens dispensent eux-mêmes l'éducation sexuelle pour leurs enfants.

Après la deuxième guerre mondiale : l'école affirme son rôle de transmission de connaissances en matière d'éducation sexuelle.

Mai 1968 : bouleversements en matière de mœurs : on souhaite parler de tout

1973 : Circulaire Fontanet autorisant officiellement l'éducation et l'information sexuelle à l'école en privilégiant la maîtrise de l'information et l'éveil de la responsabilité.

Années 1980 : montée de SIDA : cette maladie devient une préoccupation sanitaire majeure. L'éducation sexuelle redevient préventive.

1996 : l'éducation sexuelle devient obligatoire dans les collèges sous forme de deux heures de cours hebdomadaires

1998-2001 : intégration des dimensions affectives et de la diversité des sexualités dans l'éducation sexuelle

Source³

³ Marianne Chouteau est maître de conférence associée au Centre des humanités de l'INSA de Lyon. On trouve le pdf du texte de Marianne Chouteau sur l'intime à l'école sur ce site : <https://www.millenaire3.com/ressources/l-ecole-face-a-l-intime>

Si on se réfère au bulletin officiel, l'école maternelle se veut être l'école où les enfants vont apprendre ensemble et vivre ensemble. C'est un lien de collectivité. Elle se veut également être l'école où l'enfant doit aussi se construire comme personne singulière au sein d'un groupe, c'est à dire découvrir le rôle du groupe dans ses propres cheminements, participer à la réalisation de projets communs, apprendre à coopérer.

L'enfant commence à créer et à affirmer sa personnalité, tout en se faisant aux règles d'une vie en groupe. Il va progressivement partager des tâches et prendre des initiatives et des responsabilités au sein du groupe. Par sa participation, l'enfant acquiert le goût des activités collectives, prend du plaisir à échanger et à confronter son point de vue à celui des autres. Il apprend les règles de la communication et de l'échange.

Le rôle de l'enseignant est de guider la réflexion collective pour que chacun puisse élargir sa propre manière de voir ou de penser. Il agit comme un médiateur. Ainsi, l'enfant trouve sa place dans le groupe, se fait reconnaître comme une personne à part entière et éprouve le rôle des autres dans la construction des apprentissages.

L'enseignant a donc pour but de faire valoir chaque individualité au sein d'un groupe.

Au fil du cycle, l'enseignant développe la capacité des enfants à identifier, exprimer verbalement leurs émotions et leurs sentiments. Il est attentif à ce que tous puissent développer leur estime de soi, s'entraider et partager avec les autres. C'est dans ces lieux éducatifs où l'on apprend collectivement, selon Marianne Chouteau, que l'on trouve les limites de l'intimité.

Mais comment pourrait-on définir ce qu'est l'intime? C'est ce qui se rapporte à nous, ce qui nous construit et qui nous forge, sans que ce soit publiquement révélé. C'est notre définition propre et privée au sensoriel. Par cela chaque enfant est différent et ne réagit pas aux choses de la même manière. Le caractère, la pudeur, la bulle proxémique, sont autant de critères de différenciation face à l'intime. C'est parfois aussi ce que l'on ne souhaite pas dévoiler aux autres. Monique Selz⁴ définit l'intimité comme un lieu qui est propre à nous-même, privé.

4 Selz, M. (2003). La pudeur, un lieu de liberté. Paris. Ed: Buchet-Chastel.

Robert Neuburger⁵ définit l'intimité comme une frontière à ne pas dépasser, réservée à nous-même ou à certains de notre entourage. C'est la personne qui a la responsabilité de son intimité selon des principes propres à elle. L'intimité est un endroit à soi, un espace vital, propre à chacun. L'intimité est surtout un espace vital et un périmètre de sécurité que l'adulte se doit d'assurer.

Erik Erikson, psychanalyste américain a élaboré une théorie sur le développement de la personnalité. Selon lui, l'intimité est une relation privilégiée qu'on a de soi à soi et qui est nécessaire pour la construction de notre identité. C'est cette capacité que la personne a de se rencontrer soi-même, de s'habiter intérieurement pour se découvrir d'une part et pour affirmer sa personnalité.

L'enfant en arrivant à l'école va développer son intimité vis-à-vis de la collectivité. Une collectivité dont nous sommes en charge en tant qu'enseignant. Nous devons veiller à son bon déroulement. Et le respect de l'intime est quelque chose à prendre en compte : certains enfant n'aiment pas le contact physique. Si les enfants savent se ranger deux par deux, est il nécessaire de les forcer à se donner la main ?

5 Neuburger, R. (2010). Les territoires de l'intime. L'individu, le couple, la famille. Paris. Ed: Odile Jacob.

PARTIE 2 / LE THÉÂTRE FORUM

I/ En théorie

Suite à mes recherches je me suis demandé comment je pouvais travailler le respect de l'intime ? J'ai décidé de m'aider du théâtre pour recréer des scènes qui nous permettraient d'évoquer les situations potentiellement problématiques, dans un contexte cadré.

A/ Comment fonctionne le théâtre forum?

Le théâtre forum est une méthode de théâtre interactif. Il est articulé autour du concept de «spect- ACTEUR»: les spectateurs sont transformés en acteurs de ce qu'ils regardent. Les comédiens participants choisissent le thème qu'ils souhaitent aborder. Ce même thème est ensuite présenté devant un public. Dans un premier temps, le public assiste au spectacle. Puis dans un second temps, après un court bilan de ce qui fonctionne dans la scène ou ce qu'il est possible d'améliorer , l'un des spectateurs, peut remplacer un acteur ou une actrice pour expérimenter une stratégie de changement. Le débat s'engage et s'exprime par le théâtre. C'est un vrai outil de communication entre les gens.

B/ Pourquoi une activité autour du théâtre forum pour aborder les conflits?

Il arrive que l'autre se mette en travers de mon chemin, s'oppose à mes désirs, prenne ma place, empiète sur ma liberté. Il s'ensuit souvent une opposition, une dispute, un conflit. Ce conflit nous est utile: c'est grâce à lui que nous nous construisons, que nous apprenons à nous affirmer, à ne pas fuir, prendre confiance. Comment agir face à un conflit en s'affirmant tout en respectant l'autre? Sans tomber dans l'engrenage de la violence? Tout le monde ne parvient pas à faire face au conflit de manière constructive. Cela s'apprend. Le théâtre forum encourage à la résolution non-violente des conflits. Il offre un espace d'expression et d'échanges pour trouver collectivement des pistes innovantes, de manière ludique et parfois de façon très drôle.

C /Objectifs de l'activité pédagogique

Les objectifs de l'activité pédagogique «Aborder les conflits avec le théâtre forum» visent à permettre aux élèves de pouvoir :▪s'arrêter sur des situations de conflits pour en comprendre les déclencheurs,▪s'écouter mutuellement,▪s'exercer à l'expression orale en faisant valoir leur point de vue tout en le négociant,▪découvrir qu'ils ont le pouvoir de choisir leurs actes,▪déployer leur créativité pour trouver ensemble des stratégies constructives,▪accroître leurs compétences relationnelles favorisant le respect de soi et d'autrui,▪développer leur citoyenneté, leur autonomie, leur esprit d'initiative.Ces objectifs facilitent la coopération, le sens de la responsabilité, la vie collective et la solidarité. Ils peuvent donner du sens au règlement d'établissement ou de classe qui existe ou se met en place.

II/ EN PRATIQUE

J'ai commencé par faire une séance de théâtre forum « pure », pour pouvoir analyser ce qui marchait ou non.

A/ Introduction à l'activité - env. 15 min.

Dispositif : Les élèves sont assis en arc de cercle au sol de manière à tous se voir. En tant qu'enseignant je suis également assis au sol.

1. Présentation du fonctionnement du théâtre forum.

J'explique que nous allons faire du théâtre.

Je suis parti des représentations initiales des élèves sur le théâtre. Ils m'ont dit qu'il y avait une scène avec des gens, des comédiens qui jouaient des personnages, qui chantaient ou dansaient. Nous nous sommes demandés si les spectateurs avaient le droit de parler ou d'intervenir durant la scène.

Nous faisons un bilan. Au théâtre il y a : une scène, des comédiens qui jouent devant un public, des spectateurs qui écoutent et regardent en silence.

«Aujourd'hui nous allons aborder une autre forme de théâtre, le théâtre forum. Généralement au théâtre, les gens n'ont pas le droit d'intervenir, ni de monter sur scène. Dans le théâtre forum, le public est SPECT-ACTEUR. Les comédiens jouent des scènes, et le public a le droit d'intervenir, de donner son avis et même de prendre la place de l'un des comédiens pour jouer la scène à sa place ou venir apporter une idée nouvelle. Les scènes jouées partent d'un thème ou d'un sujet que vous aurez envie de traiter. C'est ce que nous allons travailler ensemble.»

2. Des jeux pour faciliter l'expression du groupe:

Les bonjours:

Nous listons les différentes manières de se dire bonjour : en se serrant la main, en se faisant un signe de la main, en anglais, en étant triste/joyeux/en colère, en ayant peur. Puis les élèves marchent dans l'espace, de manière détendue, les épaules relâchées, la tête haute. Quand ils croisent l'un de leurs camarades ils se regardent dans les yeux, en silence. Puis à partir de 2 minutes, lorsqu'ils se croisent ils doivent se dire bonjour en se servant des différentes manières énoncées auparavant.

Jeu d'énergie :

Nous sommes debout en cercle. Tous le monde peut se voir. J'effectue un geste associé à un son. Les élèves me regardent d'abord puis refont la même chose. Le but est de rester en énergie haute, et en tension dans le geste. Il est utile pour moduler les variations de la voix.

B/ Les étapes pour réaliser une scène - env. 30 min.

Avant de commencer, je fais un retour sur le théâtre forum. J'explique que dans vos vies de tous les jours (dans la cour de récréation/ dans la classe / chez soi) il y a des choses qui se passent et qui vous déplaisent, vous contrarient, vous rendent tristes, vous mettent en colère, des choses avec lesquelles vous n'êtes pas d'accord. Ces choses sont parfois compliquées à expliquer, à dire, à raconter. Elles restent bloquées en nous.

Le théâtre permet de parler de ces choses là d'une autre manière. Quand on va jouer des personnages, ce n'est pas nous. Vous allez jouer des rôles. Quand vous allez jouer un personnage triste, c'est le personnage que vous allez jouer qui est triste, pas vous.

3. Partage des idées :

Afin de trouver le sujet des scènes que les élèves vont jouer, un moment d'expression libre des élèves est mis en place, afin de parler des conflits vécus qu'ils désirent mettre en scène. C'est un vrai temps de langage.

«Est-ce que dans la cour de récréation il y a des situations qui ne vous plaisent pas?»

Les élèves répondent à ma question en listant les situations déplaisantes. Beaucoup de propositions concernent le non-respect des règles de vie de l'école. J'essaie d'amener les élèves sur des sujets qui les touchent personnellement. L'accompagnement de l'adulte est important pour cadrer les échanges.

4. Choix du sujet pour la mise en scène du thème :

Mathias nous dit «Parfois je me sens triste quand personne ne veut jouer avec moi». C'est la proposition que les enfants ont décidé de garder.

5. Avec les élèves nous définissons les grandes lignes de la scène à jouer:

Il faut définir le lieu, les personnages, les rôles à jouer. Pour la scène choisie, il y aura deux

personnages : Un enfant qui n'a pas d'amis et qui va voir des enfants pour s'en faire. Un autre enfant qui ne souhaite pas être l'ami du premier. La scène se déroulera dans la cour de récréation.

6. Mise en scène.

Les premiers volontaires jouent en improvisant la scène comme les élèves l'ont réfléchi en groupe. Le but est d'avoir «un premier jet» assez brut pour pouvoir le retravailler et le rejouer.

Dans la scène «Parfois je me sens triste quand personne ne veut jouer avec moi», un élève vient voir au autre pour lui demander de jouer avec lui. L'autre enfant lui répond qu'il ne veut pas. Le premier enfant est triste.

C'est la scène initiale avec laquelle nous allons pouvoir jouer et travailler.

C/ Expérimentation d'alternatives - env. 45 min.

7. Changement des rôles:

Lorsque la première scène est jouée, je demande aux élèves ce qu'ils ont vu. Ce qu'ils ont aimé ou non. On analyse ce qui vient de se passer. Les élèves me disent qu'on ne sait pas pourquoi l'autre enfant ne veut pas jouer avec le premier.

«Qui a une idée pour faire évoluer la scène ? Quelqu'un souhaite prendre la place d'un des comédiens de manière à dépasser le conflit, à calmer la situation? ».

Un nouveau personnage peut être introduit. Il a souvent pour vocation d'apaiser la situation. Les acteurs restant sur la scène modifient ou non leur comportement en fonction de l'attitude de la personne qui est montée sur scène. Afin de permettre aux comédiens qui ont joué la première scène d'analyser ce qu'il se passe, je leur propose que leurs rôles soient joués par quelqu'un d'autres: Ils deviennent spectateurs.

8. Évaluation:

Une fois la scène jouée, il y a un temps d'analyse avec le groupe.

Lorsque tel ou tel personnage est entré, cela a-t-il permis de faire évoluer la situation positivement?

Si les élèves trouvent que la situation proposée pose encore problème on peut encore la rejouer. Le but étant de se rapprocher au plus possible d'une remédiation au problème. On essaye toujours d'être

dans un objectif de trouver une alternative positive au conflit.

9. On échange autour des situations et expériences vécues.

C'est la phase de bilan et de retour au calme. Je demande aux élèves de se rassembler à nouveau en cercle pour échanger sur ce que nous venons de faire. « Vous allez bien ? Avez vous aimé ce que nous venons de faire ? ».

J'essaye de recueillir le témoignage de chaque élève pour que ceux qui ont aimé, puissent participer au même titre que ceux qui n'ont pas aimé.

Certains élèves jouent peut-être un peu moins, ils ont plus peur d'y aller. Ce n'est pas pour cela que ces élèves ne sont pas moteurs de la séance. Dans leurs analyses des scènes ils peuvent être pertinents, et apporter des solutions. Il faut réussir à les valoriser et les mettre en avant.



Photo : l'étape 3, le partage des idées.

Ils sont placés de manière à tous pouvoir se voir

D/ L'analyse

Après l'avoir expérimenté et mis en place plusieurs fois dans ma classe, je peux affirmer que le théâtre-forum est un outil extrêmement riche en maternelle. Il permet de traverser différentes compétences à acquérir pour les élèves.

- Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions :

L'oral :

Les élèves doivent **oser entrer en communication**. C'est l'une des caractéristiques du théâtre forum. On va amener les élèves à dire des choses dans un climat bienveillant, de jeu. Ils vont pouvoir exprimer leurs avis, dire ce qu'ils aimeraient changer, modifier. Le format du théâtre forum permet une parole plus dé-complexifiée , plus libre. Ils prendront part au débat, en sachant qu'il n'y aura pas de mauvaises réponses, on partira de leurs envies de leurs ressentis. C'est une activité qui permet aussi **d'échanger et de réfléchir avec les autres**. Ensemble ils vont apprendre à argumenter, et s'expliquer à se questionner.

- Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques :

Le spectacle vivant :

Grâce aux activités artistiques relevant des arts du spectacle vivant, ici le théâtre-forum on a suscité chez les enfants une curiosité nouvelle qui fait écho à leurs émotions et leurs sensations. Parfois certains enfants réussissent bien à exprimer ce qu'ils ressentent au fond d'eux, pour d'autres cela est parfois plus complexe. On sait que les activités artistiques permettent d'enrichir l'imaginaire des enfants, et en cela, elles nous permettent de mettre à distance des émotions trop vives et trop profondes. En étant dans le rôle de spectateur, les élèves ont pu ouvrir leur regard sur les modes d'expression des autres. Ces séances de théâtre ont permis aux élèves de «jouer avec leurs voix pour explorer des variantes de timbre, d'intensité, de hauteur, de nuance. Et de proposer des solutions dans des situations de projet, de création, de résolution de problèmes, avec son corps, sa voix.»

- Explorer le monde:

Se repérer dans le temps et l'espace:

L'un des objectifs de l'école maternelle est précisément d'amener progressivement les élèves à considérer le temps et l'espace comme des dimensions relativement indépendantes des activités en cours, et à commencer à les traiter comme telles. Lorsque les élèves ont travaillé leurs scènes c'est ce qu'ils ont fait : « Où la scène se passe= Comprendre que l'on joue une scène dans la classe, mais ce que l'on joue c'était passé dans la cour de récréation. Quand ? Ils ont même tenté des ellipses temporelles. « Après c'est la nuit, nous revenons le lendemain matin »

<i>Les limites</i>	<i>Les pistes d'amélioration</i>
<p>- Les élèves peuvent avoir du mal à ressentir, à identifier et à jouer les émotions. Les personnages « méchants » deviennent drôles.</p> <p>Pour les maternelles il faut que tout soit explicité. Il faut stéréotyper les personnages, en tout cas les rendre plus facilement lisibles et surtout identifiables par tous.</p>	<p>- D'où la création de collier à mettre autour du cou du comédien avec des pictogrammes des émotions: Un visage triste, un visage en colère, moqueur, gêné, gai...</p> <p>- Il est indispensable d'avoir en amont travaillé les émotions avec les élèves. Une séquence sur « <i>La couleur des émotions</i> » est envisageable.</p>
<p>- Il faut veiller à ce que tous les élèves aient le même temps de parole ou en tout cas le même nombre de participations. L'enseignant peut rapidement se faire déborder par des élèves très volubiles. C'est plus facile de se reposer sur des élèves motivés, qui participent mais le risque est d'en oublier certains élèves.</p>	<p>- Avant de commencer la séance, on explique bien que l'on souhaite que chacun des élèves participe : Il n'y aura pas de mauvaises réponses, ni de moqueries. On explique que c'est TOUS ensemble que l'on va pouvoir trouver des solutions . L'enseignant est muni d'une grille, qui lui permet de cocher chacun des enfants qui participe à la scène pour savoir qui a peu joué.</p>
<p>- La pratique du théâtre n'est pas obligatoire pour le théâtre forum, mais il faut avoir accès à « la part de soi » [Réf. Marie Parent].</p> <p><i>« JOUER est une expérience physique, intellectuelle,émotionnelle et sensorielle. L'IMPROVISATION est une écriture spontanée et automatique. Nous inventons un monde mais nous appuyons avant tout sur notre vécu. »</i></p>	<p>- C'est un travail régulier autour de séance de langage, l'enseignant apprend aux élèves à oser entrer en communication : l'objectif est de permettre à chacun de pouvoir dire, exprimer un avis ou un besoin, (se) questionner. Et d'après les programmes « l'enseignant développe la capacité des enfants à identifier, exprimer verbalement leurs émotions et leurs sentiments. »</p>
<p>- Il est possible que certains élèves ne réussissent pas à mettre assez de distance avec les personnages qu'ils jouent ou doivent jouer. De même pour les spectateurs : pour certains élèves, il peut être difficile de faire la différence entre l'élève qui joue et le personnage joué.</p>	<p>- Comme je l'ai fait en début de séance, il faut commencer par rappeler que c'est du jeu, on va se servir de situations réelles mais que ce n'est pas nous, ce sont des personnages.</p> <p>- En classe, lors de lectures d'albums il est intéressant de mettre en jeu le texte : faire jouer le personnage du loup, de la sorcière aux enfants. Cela permet d'être habitués à jouer des « gentils » ou des « méchants ».</p>

PARTIE 3 / PÉDAGOGIE DE L'ÉCOUTE

Dans l'analyse du théâtre forum faite auparavant, l'une des difficultés soulignées était celle du langage. Les élèves peuvent avoir du mal à exprimer par les mots ce qu'ils ressentent. Je me demandais pourquoi on préconise de commencer le théâtre forum avec des élèves un peu plus grands. Le problème était là: il y a une barrière due au langage. Il faut travailler en amont l'étape de verbalisation des conflits qu'ils peuvent rencontrer et que je souhaitais travailler à l'aide du théâtre forum.

Des séances décrochées sont nécessaires avant et pendant que l'on travaille le théâtre forum.

J'ai décidé d'utiliser la pédagogie de l'écoute, un protocole posé par Pierre Peroz que je vais adapter à un débat, une forme de discussion ouverte. Au delà du fait que ces séances décrochées vont permettre aux élèves d'aborder différents thèmes que l'on pourra rejouer en théâtre forum, ces séances en elles même constituent une mine d'or pour travailler le vivre ensemble. Et cela sans que l'enseignant n'intervienne, en tout cas de moins en moins.

A/ Qu'est-ce que la pédagogie de l'écoute ?

(On utilise ce protocole pour travailler compréhension de l'écrit, mais ce qui m'intéressait c'est le protocole qui fait travailler le langage, j'ai donc décider de le transposer à une séance de langage pure, sans autre support qu'une question ouverte.)

Pierre Péroz part d'un constat clair: lors de séances de langage dites classiques on n'offre pas ou peu l'opportunité aux petits parleurs de s'exprimer et donc de développer leurs capacités langagières. L'enseignant est dans l'attente de réponses, on ne laisse pas assez les élèves prendre le temps de parler. Péroz pointe le fait que lors d'une séance de langage, les élèves répondent aux questions de l'enseignant qui, valide pour ensuite passer à la question suivante. La trame de la séance est donc : Question / réponse / question / réponse...

L'enseignant se laisse donc vite déborder par les grands parleurs, qui monopolisent le temps de parole, qui répondent du tac au tac. Les petits parleurs qui ont besoin de plus de temps pour construire leurs réponses sont donc exclus et ils finissent par ne plus s'investir. Les élèves n'écoutent pas forcément leurs camarades. Avec ce type de mise en œuvre, on considère que l'enseignant couvre environ 60% du temps de parole de la séance. Alors qu'il s'agit d'une séance de langage pour développer les capacités langagières des élèves.

Pierre Péroz expérimente un protocole celui de la pédagogie de l'écoute. Il pose un cadre clair et précis, qu'il faut ritualiser à chaque séance (le plus souvent possible). Les règles sont les suivantes : Chaque élève qui lève le doigt pour participer sera interrogé. Dans ce procédé l'enseignant n'est plus au centre de l'échange, il est en retrait. Ce n'est plus la mécanique d'une question > réponse / question > réponse , mais l'enseignant pose une question, et laisse tous les élèves qui le souhaitent répondre.

(QUESTION > RÉPONSE / RÉPONSE / RÉPONSE)

C'est un changement radical de posture qui se joue pour l'enseignant, il est en retrait pour laisser parler les élèves. Au niveau de la posture, l'enseignant prend un ton calme, posé et serein pour créer un cadre bienveillant, et relance seulement si besoin l'échange lorsque les élèves sont à court d'idées. Il faut bien faire comprendre qu'il n'y a pas de mauvaises réponses.

La pédagogie de l'écoute laisse la possibilité aux élèves de répéter ce qui a déjà été dit. Lors des séances dites classiques le fait de répéter ce qui a déjà été dit par un camarade n'est pas valorisé, alors qu'ici le fait qu'un élève qui parle peu prenne la parole même pour répéter ce qui vient d'être dit, est valorisé. Cela signifie que l'élève est entré dans l'activité et participe. L'élève qui répète réutilise les informations des autres élèves et peut se concentrer sur la syntaxe afin d'enrichir son intervention.

Il faut accepter les silences, laisser les élèves chercher des réponses. Le but de la pédagogie de l'écoute est d'impliquer tous les élèves, et de laisser à chacun la possibilité de s'investir et de s'exprimer.

Il paraît important de ritualiser ces séances de langage. Plus les élèves seront habitués à ce format, plus ils en comprendront la mécanique et voudront y participer. Il faut que l'élève se sente rassuré. Ce sont des séances qui fonctionnent plus facilement en demi/groupe, par soucis d'organisation afin que chaque élève puisse vraiment participer.

Dans la pédagogie de l'écoute, l'enseignant essaye de ne pas reformuler: les enfants n'entendent pas les reformulations, et l'enseignant retrouve sa place trop centrale. Ce n'est pas l'objectif ici : Il peut y avoir d'autres moments pour la reformulation. Le but est de prendre la parole, de prendre l'espace qui leur est donné.

B/ Mise en pratique

J'ai effectué une séance de langage en adoptant le protocole de la pédagogie de l'écoute puis je l'ai retranscrite. Je ne garde que les passages intéressants pour mon mémoire.

Je n'avais que 14 élèves, nous sommes sortis dans la cour pour profiter du soleil. Les élèves sont assis en cercle afin que tout le monde se voit. C'est très important dans le protocole que chaque élève puisse voir tous les autres.

C'est une classe avec laquelle j'ai l'habitude de faire des débats. Ils ont l'habitude d'échanger leurs idées sur des questions ouvertes. (ex : A quoi sert l'école ? Quel est le rôle de la musique ? A quoi ça sert de voyager?)

Et j'avais déjà remarqué qu'au retour des récréations ils avaient tous quelques choses à me dire, des conflits dont ils voulaient me faire part, et régulièrement le problème de « Tel élève m'a fait un bisous et je n'avais pas envie » revenait.

J'avais donc déjà un peu de matière pour commencer ma séance et entrer dans la discussion.

<i>Les étapes du protocole du dialogue pédagogique à évaluation différée.</i>	<i>Les questions de l'enseignant</i>	<i>Remarques</i>
<p align="center">PHASE 1 <i>La restitution</i> POSER LE CADRE</p>	<p>1. Est-ce que dans la cour de récréation, il y a des choses qui ne vous plaisent pas? Il y a-t-il des situations qui vous mettent en colère/ vous rendent tristes/ ou que vous trouvez injustes?</p>	<p>- Il faut définir avec élèves le cadre. Le lieu c'est la cour de récréation, ce n'est pas au parc ni à la maison. - Nous revenons sur le vocabulaire: Être triste/ En colère / Être contrarié / l'injustice.</p>
<p>Réponses des élèves:</p> <p>Élève 1: Moi ce qui me dérange c'est quand on m'embête. Élève 2 : Parfois Sasha quand on fait la course, et que je perds il se moque de moi. Et ça me fâche alors je viens le dire. Élève 3 : Je n'aime pas quand on me tape. Ou quand on me crache dessus. Élève 2 : Je n'aime pas quand Jacques tape des élèves de la classe. Élève 4 : En fait, ce qui m'énerve c'est quand quelqu'un décide d'être le chef. Élève 5 : Je n'aime pas quand on me tape. Élève 6 : Michel il nous tape, j'aime pas quand il nous embête. Élève 1 : Moi je m'énerve quand quelqu'un me tape ou me donne un coup de pied. Élève 7 : J'aime pas quand parfois Elio il veut faire la bagarre alors que j'ai pas envie. Élève 5 : Oui ou quand on a pas envie de jouer des fois. Élève 4 : En fait, on aime pas quand quelqu'uns nous oblige à faire quelque chose qu'on a pas envie de faire. Élève 2 : Oh oui je déteste quand les garçons veulent me faire des bisous. Élève 1 : moi ça me rend trop énervé. Élève 5 : Mathilde elle est toujours amoureuse de moi, et elle veut toujours me faire des bisous. Élève 8 : Et toi t'as envie ? Élève 5 : Non. Élève 2 : Moi j'ai 2 amoureux. Élève 9 : Des fois ma meilleure copine elle me force à faire des bisous. Mais moi j'ai pas envie. Élève 10 : On a pas le droit de forcer. Élève 3 : Oui mais des fois Lucas, même quand je lui dit il fait quand même. Élève 6 : On a le droit de pas être amoureux. Mais Luna elle comprend pas que je veux pas être son amoureux.</p>		
<p>Analyse : Les élèves évoquent souvent ce problème du non-consentement. Sur une séance de langage de 13 minutes, le sujet a naturellement été évoqué à partir de 4 minutes. Qu'un autre élève les force à les embrasser, ou ne comprend pas le refus. Le sujet ayant été évoqué par eux, cela était plus simple pour moi de revenir dessus.</p>		

<i>Les étapes du protocole du dialogue pédagogique à évaluation différée.</i>	<i>Les questions de l'enseignant</i>	<i>Remarques</i>
<p align="center">PHASE 2 <i>La compréhension</i> RETOUR SUR SITUATION</p>	<p>- Lors de la précédente séance vous m'avez parlé des choses qui vous gênaient dans la cour. Vous aviez parlé des enfants qui voulaient vous embrasser sans que soyez d'accord. Pourquoi à votre avis l'enfant a fait ça ? Que voulait il ?</p>	<p>- Il est primordial de resituer la précédente séance, de rappeler ce qui a été dit. Pour cela il faut avoir enregistré la séance, et noter les éléments qui ont été dits. Cela montre aux élèves que même si l'enseignant se met en retrait il est là et cadre la discussion. -Ne pas donner les réponses à ses propres questions: le principe de non-réponse. Il faut laisser réfléchir les élèves.</p>
<p>Élève 1 : Bah c'est parce que il est amoureux. Élève 2 : C'est comme quand Mathis il veut être amoureux de moi mais moi j'ai pas envie. Élève 3 : Des fois les garçons ils veulent nous faire des bisous, c'est pour nous embêter. Élève 4 : Ils veulent jouer avec nous aux amoureux, mais on a pas envie. Élève 1 : Peut-être que quand un élève fait ça, il se rend pas compte. Élève 5 : Les filles aussi des fois elle veulent nous embrasser.</p>		
<p align="center">PHASE 3 <i>L'interprétation</i> SE METTRE A LA PLACE DE</p>	<p>Vous allez essayer de vous mettre à la place des personnes : celle qui se fait embrasser mais qui n'a pas envie et celle qui embrasse sans demander la permission. Et vous allez vous demander «Qu'est que j'aurais fait à la place de tel élève? A-t-on le droit de faire comme cet élève?»</p>	<p><i>C'est la que commence le théâtre forum. On commence à imaginer les scènes et les situations. On va répondre à cette question par une nouvelle séance de théâtre.</i></p>

C/ La pédagogie de l'écoute au service du théâtre-forum

J'avais essayé de pratiquer le théâtre forum avec les élèves et je m'étais rendu compte que le temps de discussion autour des conflits était compliqué, et qu'il fallait le travailler en amont.

C'est à cela qu'on aussi servi les séances de langage en utilisant la pédagogie de l'écoute. J'ai refait des séances de langage plus tard, fort de ce que les élèves avaient fourni en séance de langage.

Avant de commencer nous nous échauffons avec des exercices de concentration, de lâcher-prise.

1. Partage des idées :

Je rappelle aux élèves la dernière séance de langage. « Je vous avais demandé « **Est-ce que dans la cour de récréation, il y a des choses qui ne vous plaisent pas? Il y a-t-il des situations qui vous mettent en colère/ vous rendent tristes/ ou que vous trouvez injustes?** » Vous vous en souvenez ? »

Pour gagner du temps, à partir du moment où ils m'ont dit tout ce dont ils se souvenaient, je liste les idées dont ils m'avaient fait part.

« Vous n'aimiez pas que l'on vous tape, que l'on se moque de vous, qu'on vous oblige à faire des choses que vous n'avez pas envie de faire, et vous m'aviez même parlé des moments où, dans la cour de récréation, un autre enfant qui était amoureux de vous ou pas, voulait vous faire un bisou mais que vous, vous n'aviez pas très envie. Vous vous en rappelez ? »

2. Choix du sujet pour la mise en scène du thème :

Ce sont les élèves qui avaient abordé cette question du non-consentement lors de la séance de langage. J'en ai reparlé, en leur rappelant seulement ce qu'ils m'avaient dit. Finalement les séances de langage qu'on fait en parallèle du théâtre forum, permettent en quelque sorte de définir les grandes lignes des thèmes que l'on va aborder.

« A partir de ce que l'on vient de dire, quelle pourrait être notre scène de début ? Notre grand thème ?

- Quand un autre enfant il est amoureux de nous et pas nous.
- Un garçon qui veut faire un bisou, et nous on en a pas envie.
- Un garçon ou une fille.

- En fait, ça pourrait être un élève qui fait un bisou à un autre élève sans lui demander. »

3 . Avec les élèves nous définissons les grandes lignes de la scène à jouer:

Nous définissons le lieu. Ce sera la cour de récréation. Les rôles à jouer : Un élève qui embrasse un autre sans le lui demander. (On mime les baisers, c'est imagé). Et l'enfant qui ne veut pas, est fâché.

La première fois, c'est un garçon qui voulait embrasser une fille. Puis d'eux même quand ils l'ont refait, ils ont joués fille-garçon , garçon-garçon, fille-fille.

4. Expérimentation d'alternatives:

Une fois la première scène jouée, les élèves ont donné leurs avis. Il faut expliquer pourquoi l'enfant n'a pas envie d'être embrassé. Ça le gêne par exemple, ou il n'est pas amoureux de l'autre enfant. Pour les élèves, il faut expliquer pourquoi on en a pas envie.

Ils expérimentent plusieurs scènes (rejouent souvent presque la même scène, mais cette répétition est finalement importante pour les élèves de maternelle. Elle permet aussi de mieux asseoir la situation. Lors de ma première séance de théâtre forum, j'allais trop vite)

On en arrive à une scène. Un enfant demande à un autre enfant si il peut lui parler, il lui dit qu'il est amoureux, et si il peut lui faire un bisou.

Élève 1: J'ai quelque chose à te dire.

Élève 2: Je t'écoute.

Élève 1: J'aimerais que tu sois mon amoureuse.

Élève 2: Je veux bien .

Élève 1: Je peux te faire un bisou ?

Élève 2: Non, je n'en ai pas envie.

Élève 1: D'accord.

La scène est courte, mais elle est précise. Les élèves portaient une attention très particulière à être très respectueux les uns des autres.

Cette dernière scène m'a fait penser aux messages clairs, et je me suis dit que ce serait une bonne

méthode à appliquer lors d'un conflit pour qu'ils puissent les régler et expliquer ce qu'ils ressentent.

D/ Un prolongement avec les messages clairs

1. Qu'est-ce que c'est?

C'est un outil permettant d'améliorer le climat scolaire. Il se définirait comme un échange, une discussion entre deux élèves, qui permettrait de régler des petits conflits entre eux. L'élève dit « victime » exprime à l'autre ses émotions, son ressenti, et sa souffrance. « L'agresseur » va apprendre à tenir compte de point de vue de l'autre et du préjudice qu'il a causé. Les messages clairs visent à la construction de l'autonomie en désamorçant les petits conflits entre pairs.

2 . Comment cela se présente ?

On pourrait résumer le déroulé des messages clairs en trois étapes.

1. l'énoncé des faits qui permet de situer et clarifier le moment du différend ;
2. l'expression des émotions et des sentiments induits par la situation ainsi que des besoins ;
3. une demande de retour de la part de l'interlocuteur visant à la résolution du conflit. C'est en effet celui qui a énoncé le message clair qui détermine si le différend est réglé ou non.

Cela se décline en 6 grandes étapes.

1. **Je préviens l'autre** : J'annonce à la personne qui m'a causé un problème que j'ai un message clair à lui faire passer. Je lui demande si il accepte et si il est prêt à m'écouter.
2. **J'explique pourquoi** : J'explique à la personne ce qui m'a dérangé et la raison de ce message clair. Je n'ai pas aimé quand tu t'es moqué de moi par exemple. J'essaye d'exprimer clairement les fait, sans agressivité.
3. **Je dis ce que je ressens** : Je fais appel au langage des émotions. Je définis ce que j'ai ressentis, que ce soit la peur, la tristesse, la douleur.
4. **J'exprime mon besoin** : Une fois que j'ai expliqué ce que j'ai ressenti, j'explique pourquoi je n'ai pas aimé ça. Peut-être que d'autres élèves ça ne les dérange pas MAIS MOI SI.
5. **Je vérifie que l'autre a bien compris** : je demande à l'autre si j'ai été clair, où si il a besoin que

je répète pour m'assurer que je me fait bien comprendre.

6. Je propose une solution : je lui propose ce que j'attends, des excuses par exemple.

Intégrer les messages clairs, dans le projet de théâtre forum est une alternative qui permet de trouver encore d'autres solutions pour régler les conflits et pour que les élèves puissent avoir un cadre pour expliquer à l'autre ce qu'il leur déplaît.

Je l'applique de plus en plus dans la classe, et cela commence à porter ses fruits : les élèves me sollicitent de moins en moins pour régler leurs petits conflits.

+ Conclusion

En commençant à réfléchir à ce mémoire je savais que j'abordais quelque chose de délicat, à prendre avec des pincettes. Je marchais sur des œufs.

En tant qu'enseignant, le traitement du non-consentement était l'un des axes que je souhaitais traiter. L'école est l'un des premiers maillons de la vie, nous avons un rôle à jouer, et le fait de relire le texte de loi a conforté mon idée de travailler sur ce sujet : nous devons être sensibilisés.

Le risque de mon sujet était de vouloir l'aborder coûte que coûte en classe, et peut-être de réveiller des peurs chez certains élèves. Mais en y réfléchissant, les conflits rapportés portaient de leurs expériences d'élèves. Pour pouvoir aborder le sujet du non-consentement avec les élèves, il faut bien préparer le terrain : lecture d'albums sur le « savoir dire non », sur le « consentement ». On doit parler des règles de vie de la classe, de l'école. J'ai remarqué que le fait d'avoir depuis le début de l'année scolaire fait beaucoup de temps d'échange avec eux avait facilité mes séances de langage et donc de théâtre.

Afin que le projet prenne plus d'ampleur, une fois qu'il est bien travaillé en classe, nous pouvons complètement imaginer inviter les parents d'élèves, deux ou trois pour assister à une séance de langage (en pédagogie de l'écoute) puis à une séance de théâtre forum sur le thème du non-consentement pour les sensibiliser également. C'est un sujet qui nécessite plus que jamais une démarche de coéducation.

+ Bibliographie

Ouvrage :

DURU-BELLAT, M. et VAN ZANTEN, A. (2012) Sociologie de l'école. Paris. Ed : Armand colin

LELEU-GALLAND, E. (2008) La maternelle, école première et fondatrice : construire le socle éducatif, cognitif et culturel. Amiens. Ed :Hachette Education.

GUERRE, Y. (1999) LE THÉÂTRE-FORUM :Pour une pédagogie de la citoyenneté. Ed : L'harmattan.

MAGANA, J. (2014) Comment parler de l'égalité filles-garçons aux enfants. Paris. Ed :Le Baron perché.

NEUBURGER R. (2010). Les territoires de l'intime. L'individu, le couple, la famille. Paris. Ed: Odile Jacob.

PEROZ P. (2018) . Pédagogie de l'écoute. Paris. Ed:Hachette Education

SCHEIBLING, L . (2009) Apprendre à vivre ensemble.Lille: Ed. Laisse ton empreinte.

SELZ, M. (2003). La pudeur, un lieu de liberté. Paris. Ed: Buchet-Chastel.

TIXIER,G. (2010) Le théâtre forum : apprendre à régler les conflits. Lyon. Ed : Chronique sociale.

Vidéos :

Qu'est-ce que le théâtre forum? étapes du théâtre forum présentées par Julien Boal.,
<http://www.youtube.com/watch?v=nSGm1BvkSDw>

<https://www.arte.tv/fr/videos/084432-001-A/education-sexualite-et-consentement-28-minutes/>

Podcasts :

LA POUUDRE :

<https://soundcloud.com/nouvelles-ecoutes/sets/la-poudre>

LES COUILLES SUR LA TABLE :

<https://soundcloud.com/lescouilles-podcast>

Sitographie :

Outils du Ministère de l'Éducation Nationale en ligne en faveur de l'égalité des filles et des garçons à l'école.

Disponible sur **<http://www.reseau-canope.fr/outils-egalite-filles-garcons.html/>**

Outils de sensibilisation

Disponible sur **<https://consentement.info/>**

Le théâtre forum :

<http://www.theatredelopprime.com/compagnie/theatre-forum/>

<http://etincelle-theatre-forum.com/les-principes-de-base-du-theatre-forum/>

<https://www.3ph.fr/theatre-prestatheque/theatre-forum/>

La pédagogie de l'écoute :

<http://ww2.ac-poitiers.fr/dsden79-pedagogie/spip.php?article790>

RÉSUMÉ :

Le problème du non-consentement est délicat, encore plus à l'école maternelle. Pourtant, en tant qu'enseignant, selon la loi n° 2018-703 du 3 août 2018 renforçant la lutte contre les violences sexuelles et sexistes, nous devons être sensibilisés à cette question. Comment est-il possible de travailler en classe la résolution de conflits liés au non-consentement ? Par la prévention, et des activités qui permettent une mise à distance, comme le théâtre forum par exemple. Nous devons aider les élèves à s'exprimer de plus en plus.

The problem of non-consent is delicate, especially in kindergarten. However, as a teacher, according to the law n ° 2018-703 of August 3, 2018 reinforcing the fight against sexual and sexist violence, we must be aware of this issue. How is it possible to work with children about resolving conflicts related to non-consent? With prevention, and activities that allow a distance, such as forum theater for example. We need to help pupils to express themselves more and more.